

LA COUPE DU STADE

LE MAG' QUANTEAM

RENCONTRE
AVEC LA FAMILLE GAILLAND



MACÉO LÉVY
L'ASCENSEUR ÉMOTIONNEL



À LA UNE
BENJAMIN AUBERT
LA SURPRISE DU CHEF



SOMMAIRE

COUPE DU
STADE
QUANTEAM
2026

©Jérôme Elhaïk



03 À LA UNE

Benjamin Aubert, la surprise du chef

08 FOCUS

Macéo Lévy, l'ascenseur émotionnel

11 ON VOUS RACONTE

la Coupe du Stade

14 RENCONTRE

avec la famille Gailland

19 LE TABLEAU

Coupe du Stade Quanteam 2026

Vainqueur à l'arrachée de sa demi-finale contre Toufik Mekhalfi (11-9 dans le cinquième jeu), Benjamin Aubert a remporté la Coupe du Stade suite au forfait de Macéo Lévy (voir page 8), qui avait renversé le grandissime favori Victor Crouin.

BENJAMIN AUBERT LA SURPRISE DU CHEF

©Jérôme Elhaïk



COMMENT BENJAMIN A-T-IL APPRIS QU'IL AVAIT GAGNÉ LE TOURNOI ?

"Quelques secondes après ma victoire sur Toufik, on s'est précipité sur moi pour me dire que Macéo s'était blessé et que la finale n'aurait pas lieu. Je me suis dit que ce n'était peut-être pas grave, qu'il allait mettre de la glace et que ça allait être bon. Ensuite, j'ai réalisé que c'était vrai ! Étant donné la densité



©Jérôme Elhaïk

du tableau, mon objectif minimum était d'aller en quart, mais que je remporte la Coupe du Stade ce n'était pas sur mon bingo (sic) !"

✓ FACT

2 700 euros pour le vainqueur du tournoi : il s'agit du deuxième plus gros gain dans la carrière de Benjamin Aubert après sa demi-finale au Motor City Open en 2020 (un peu moins de 5 000 \$)

BENJAMIN (N°15 FRANÇAIS) EST NÉANMOINS UN MAGNIFIQUE VAINQUEUR, AYANT BATTU JOSHUA JACQUES PHINERA (N°11), MELVIL SCIANIMANICO (N°6) ET TOUFIK MEKHALFI (N°7).

"J'ai mobilisé toutes les forces qui me restaient pour aller chercher la victoire contre Toufik, pour être honnête j'étais sur les rotules et ça aurait été compliqué en finale contre Macéo. D'un autre côté, on ne sait jamais ce qui peut se passer sur un match et peut-être qu'il aurait eu du mal à se remobiliser après son exploit contre Victor, qui bouscule la hiérarchie."

LA SUITE ?

"Je suis mort, je vais mettre trois jours à m'en remettre ! Ce tournoi, ça équivaut à une semaine d'entraînement pour moi... Peut-être que je ne retoucherai pas la raquette avant le weekend prochain, j'ai un PSA Satellite à Aix-en-Provence. Je suis tête de série n°1, cette fois je vais devoir gérer le statut de

©Jérôme Elhaïk



favori. Mes deux victoires contre Melvil et Toufik, classés autour de la 50^{ème} place mondiale, me donnent de la confiance. Mon objectif est de remonter dans la hiérarchie, et le plus important pour moi est d'enchaîner les matches, et les tournois. Même si mes blessures sont derrière moi, il y a des douleurs résiduelles qui m'empêchent de m'entraîner autant que je le voudrais."



©Tatiana Nikitina

Benjamin disputera ensuite un 3 000 \$ en Écosse (il est tête de série n°1) fin février puis un 6 000 \$ en Autriche début mars.

LA DEUXIÈME CARRIÈRE DE BENJAMIN AUBERT

"Il y a quelques années, mon objectif était d'atteindre le top 10 mondial et j'aurais perçu le fait de ne pas y arriver comme un échec. Avec les galères que j'ai eues, j'ai changé d'état d'esprit. Je n'ai pas abandonné toute ambition, mais je souhaite avant tout vivre du squash et depuis cette saison je suis enseignant dans mon club d'origine à La Ciotat. Je commence vraiment à prendre du plaisir à encadrer les petits de l'école de squash, et c'est marrant car ça m'amène à me questionner sur mon propre jeu."

DANS UN SQUASH MODERNE DE PLUS EN PLUS PHYSIQUE, BENJAMIN PRODUIT UN JEU BASE SUR LA TECHNIQUE ET LA LECTURE DES TRAJECTOIRES, QUI PAR CERTAINS ASPECTS RAPPELLE CELUI DE GREGORY GAULTIER...

"Même si c'est flatteur, on ne peut pas absolument pas me comparer avec Greg, que ce soit dans le jeu ou le palmarès. Mais c'est vrai que ma technique n'est pas mon point faible (rires)... Le truc, c'est que je suis un vrai passionné, j'ai regardé des milliers d'heures de squash dans ma vie. Sans cette passion, effectivement j'aurais sans doute arrêté..."

©Jérôme Elhaïk



FOCUS

Macéo Lévy a réalisé un match stratosphérique pour battre Victor Crouin dimanche au Stade Français. Mais le Royannais s'est blessé à la main en célébrant son exploit, et a tout de suite su qu'il ne pourrait pas jouer la finale. Plongée dans un tourbillon d'émotions.



"Mon sentiment à chaud ? Je suis dégoûté et je me dis que j'ai fait de la merde (sic). Battre Victor, c'était tellement fort, j'ai hurlé et il s'est passé un truc incontrôlable dans ma tête. Après avoir frappé la vitre, j'ai tout de suite su que c'était grave. Je n'ai pu profiter de ma victoire que quelques secondes... Mais s'il faut parler du match, c'est évidemment le meilleur de ma vie.

MACÉO LÉVY L'ASCENSEUR ÉMOTIONNEL

©Jérôme Elhaïk



©Jérôme Elhaïk



La clé c'est que j'ai été tout le temps relâché, contre lui si tu te crispes tu es mort. J'ai parfaitement mis en place les choses qu'on travaille avec Mehdi Renai : mon coup droit est plus précis, je mets plus de poids dans la balle et j'utilise mieux les fixations. J'ai bien volleyé et joué dans les espaces libres, ce qui est la force de Victor et il n'aime pas quand son adversaire le fait. Même si je t'avais dit avant le match que j'y allais pour gagner, c'est un énorme exploit et c'est inattendu. C'est vraiment rageant car je ne vais pas pouvoir capitaliser dessus tout de suite. La seule chose qui

m'importe à l'instant t, c'est de connaître la durée d'indisponibilité, sachant que mon prochain tournoi PSA était prévu mi-février. Pour rester positif, je me dis que la main c'est moins grave que le pied, je pourrai quand même faire des séances physiques."

©Jérôme Elhaïk



UN EXPLOIT MONUMENTAL

- ➡ La dernière défaite de Victor Crouin face à un français remontait à juillet 2022 (national de Valenciennes 2022 contre Baptiste Masotti).
- ➡ Le n°1 français qui perd contre le n°9, est-ce sans précédent ? Après consultation des archives et des mémoires vivantes Serge Parbaud et Fred Lecomte, il faudrait remonter au début des années 90. “C'est peut-être arrivé à Fred Canot qui avait l'habitude de reprendre tranquillement après une blessure.” indique Lecomte.

Il faut souligner le fair-play du “clan” Crouin : Victor, tout comme son père et entraîneur Emmanuel, n'ont cherché aucune excuse et ont félicité Macéo pour la qualité de sa prestation.

ON VOUS RACONTE

LA COUPE DU STADE

1

DENSITÉ

Avec 13 joueurs du top 20 français, le spectacle a été au rendez-vous et le public s'est massé autour des courts. "Cette densité est notre plus grande satisfaction, un énorme merci de la part de Benoît Piscione et moi aux joueurs qui répondent présents chaque année," confie le co-promoteur Edouard André. "L'absence de finale n'est pas une frustration, on n'a eu quasiment que ça tout le weekend."

©Jérôme Elhaïk



2

SQUASH ET FOOTBALL

Amir Khaled-Jousselin a terminé à une jolie 5ème place après un duel spectaculaire contre Brice Nicolas. "Je plains les gens qui seront près de moi dans le train," confiait AKJ au sujet de la finale de la CAN. Pas de chance, son pays d'origine, le Maroc, a perdu contre le Sénégal après un match fou.

©Jérôme Elhaïk



3

NEW YORK, NEW YORK

On suivra de près le parcours de Victor Crouin au Tournament of Champions (22-29 janvier), avec un potentiel quart de finale contre Paul Coll. La participation de Mélissa Alves est malheureusement remise en cause suite à sa blessure à la Coupe du Stade.



©Tatiana Nikitina

4

LE PALMARES, LES HABITUÉS

4 éditions, 4 vainqueurs : Benjamin Aubert succède à Robertino Pezzota, Grégory Gaultier et Victor Crouin. Ils sont 8 à n'en avoir raté aucune : Edwin Clain, Mathias de la Colina, Floris Dupuy-Constant (en photo), Joshua Jacques Phinera, Amir Khaled-Jousselini, Macéo Lévy, Toufik Mekhalfi et Melvil Scianimanico

©Jérôme Elhaïk



©Jérôme Elhaïk



5

PROS ET AMATEURS

Il y avait également deux tournois régionaux le weekend dernier et les têtes de série n°1 ont tenu leur rang : Héloïse de Clerck (en photo) chez les femmes et Simon Zarka côté masculin.

RENCONTRE

AVEC LA FAMILLE GAILLAND

Olivier, coach autodidacte, entraîne ses deux fils Lucas (17 ans) et Léo (16 ans), champion de France U15 en 2024.
Rencontre avec des passionnés.

Le début de l'histoire

Les Gaillands viennent de la Ravoire, en Savoie. "J'ai découvert le squash en 2003, j'ai arrêté à la naissance de Lucas, et on s'y est remis en 2016 quand ils avaient 7 et 8 ans," raconte Olivier. "Je suis moniteur de gym, qu'ils pratiquaient aussi mais on s'est focalisés sur le squash quand ça a commencé à devenir sérieux." Et "ça," c'était quand ? "Au championnat de France U11 en 2019, je perds contre Lysandro Joneau en quart et je termine 5^{ème}," glisse Léo. "Au début, on était dans une logique entre le loisir et la compétition. On a gravi les marches petit à petit, en

©Jérôme Elhaïk



RENCONTRE AVEC LA FAMILLE GAILLAND

en finissant 40^{ème}, puis 30^{ème} etc." "Le point positif, c'est que Léo et Lucas ont appris à perdre," conclut Olivier.

Olivier, c'est quoi ta méthode ?

"YouTube," répondent ses deux fils, morts de rire. "Plus sérieusement, il regarde énormément de squash," précise Lucas, "et quand Léo perd un match il va le disséquer pour comprendre pourquoi." "Même en jouant contre un 5^{ème} série, on peut apprendre des choses,"

continue Olivier, informaticien de métier. "Ce n'est pas un secret, je n'ai pas de diplôme et je n'avais pas prévu d'être entraîneur. Au début, je me suis axé sur les fondamentaux, le jeu au fond du court, avant d'aller vers des choses plus spécifiques."

S'entraîner avec son frère, c'est comment ?

"Il y a des avantages et des inconvénients," raconte Léo. "Au début on s'embrouillait tellement qu'il y avait au plus 45 minutes de jeu sur une séance de 3h (rires). Maintenant ça va mieux..." "Même si Léo est un peu plus fort que Lucas c'est quand même très bénéfique pour lui, surtout qu'ils ont jeux très



©Tatiana Nikitina

différents, et ils progressent ensemble," ajoute Olivier.

Et être entraîné par son père ?

"Ce n'est pas facile pour notre mère," affirme Lucas. "Elle aime bien le squash, mais ça la saoule un peu si on ne parle que de ça à la maison (rires)." "On a des débats enflammés," ajoute Léo, "sur nos matches, le contenu des séances etc. Ça m'est arrivé d'avoir des doutes sur la méthode de mon père, mais quand j'ai été champion de France en U15 je me suis dit que finalement ça ne marchait pas trop mal..." "Au début, on était un petit peu en marge, parce que certaines personnes trouvent bizarre qu'un père entraîne ses enfants," explique Olivier. "Les bons résultats aidant, Lucas et Léo ont été davantage intégrés, et c'est bien pour eux." "Ça m'arrive d'exprimer mes émotions de manière excessive sur le court : il y a peut-être des gens qui s'imaginent que mon père laisse faire, il ne me dit rien en public mais en privé je prends cher (rires)," témoigne Léo. "C'est une chose dont je ne suis pas fier et que j'essaie d'éliminer. Je ne le contrôle pas et je suis totalement différent en dehors."

Le futur ?

"Je suis en prépa, et je ne m'entraîne plus beaucoup ces derniers temps," avoue Lucas, qui a pourtant réalisé un bon tournoi (voir plus loin). "À court terme, j'aimerais bien passer top 100, je n'en suis pas loin, et j'aimerais aussi faire un bon résultat au championnat de France." "Faire une carrière professionnelle, c'est dans un coin de ma tête, mais je veux aussi mener un double projet," explique quant à lui Léo. "C'est surtout dans la tête de nos parents, plus que la sienne !" chambre Lucas.



©Jérôme Elhaïk

L'équipe de France, un déclic

Léo a été logiquement récompensé de ses bons résultats avec plusieurs sélections en équipe de France, et été médaillé d'argent avec les bleuets au championnat d'Europe U15 2024.

“Ça m'a débloqué,” raconte-t-il. “Porter le maillot c'est spécial, depuis il y a des choses qui sont plus claires dans ma tête. Être encadré par d'autres entraîneurs a aussi été très bénéfique.”

“Tous nos échanges, notamment avec Renan Lavigne, sont hyper positifs,” ajoute Olivier, “et j'en profite pour souligner que le Plan Avenir 2032 est une superbe initiative.” À signaler que Léo a de bonnes chances d'être sélectionné pour les Europe U17 en mai, et qu'il fait partie d'une liste élargie de postulants en U19 pour l'épreuve individuelle.



Des nomades du squash

La structure de Challes-les-Eaux a fermé il y a peu, et les Gaillands ont élu domicile au Break Sportif à Echirolles. "Il y a un projet de nouveau club plus près de chez nous, mais rien de concret pour l'instant," indique Olivier. "On remercie le club d'Echirolles pour leur superbe accueil, et leur soutien, ils diffusent même nos matches sur grand écran," ajoute Léo.

La Coupe du Stade

Après avoir perdu contre la n°1 française Mélissa Alves ("j'étais un peu impressionné, et elle a des trajectoires de balle différentes des hommes"), Léo a gagné tous ses matches et fini 25^{ème}. Lucas a été battu par Titouan Isambard et termine 37^{ème} grâce à une belle perf contre Maël Caboux.

COUPE DU STADE MASCULINE 2026

1/8^e de finale
17/01

Quarts de finale
17/01

Demi-finales
18/01

Finale
18/01

[1] Victor CROUIN
11-7, 11-1, 11-6
[16] Noa YULZARI

[9] Manuel PAQUEMAR
11-7, 11-9, 6-11, 11-4
[8] Amir KHALED-JOUSSELIN

[5] Macéo LÉVY
12-14, 11-4, 11-5, 11-4
[12] Titouan ISAMBARD

[13] Antonin ROMIEU
11-6, 11-5, 7-11, 11-6
[4] Edwin CLAIN

[3] Toufik MEKHALFI
11-5, 11-6, 11-4
[14] Thomas GARCIA

[11] Mattéo CARROUGET
11-2, 11-7, 11-5
[6] Brice NICOLAS

[7] Joshua JACQUES PHINERA
13-11, 11-6, 14-12
[10] Benjamin AUBERT

[18] Axel DAUJON
11-8, 11-4, 11-1
[2] Melvil SCIANIMANICO

[1] Victor CROUIN
11-8, 11-9, 11-3

[8] Amir KHALED-JOUSSELIN

[5] Macéo LÉVY
11-4, 11-6, 11-5

[4] Edwin CLAIN

[3] Toufik MEKHALFI
11-7, 14-12, 11-4

[6] Brice NICOLAS

[10] Benjamin AUBERT
11-8, 1-11, 7-11, 11-9,
11-8

[2] Melvil SCIANIMANICO

[1] Victor CROUIN

3-11, 11-5, 14-12, 11-9

[5] Macéo LÉVY

w/o

[10] Benjamin AUBERT



[3] Toufik MEKHALFI

11-7, 7-11, 11-9, 1-11, 11-9

[10] Benjamin AUBERT

[10] Benjamin AUBERT

COUPE DU STADE MASCULINE 2026...



...C'EST TERMINÉ !

ONLINE



@stadefrancaissquash



@StadeFrancaisSquash